

» mens de la foi, & où l'on rassemble avec
» soin toutes les difficultés que la science, la
» critique, l'histoire, la connoissance des lan-
» gues, des tems & des lieux peuvent four-
» nir, pour éblouir les esprits par un vain éta-
» lage d'érudition : ouvrages infames où l'on
» travaille en même tems à corrompre la foi
» & les mœurs, où l'on prend ouvertement
» la défense des passions, & où l'on s'efforce
» de les justifier, en les faisant passer pour
» innocentes, sous prétexte qu'elles sont na-
» turelles : ouvrages qui feront à jamais la
» honte de l'incrédulité, & qui feront un té-
» moignage sensible de l'esprit qui anime les
» incrédules : ouvrages pernicieux qui sont de-
» venus la lecture familière d'une infinité de
» personnes de tout état, de tout âge, de
» tout sexe ; qui portent dans les cœurs le poi-
» son le plus mortel, & qui plongent la jeu-
» nesse dans les plus affreux dérèglemens. —
» Voilà les belles & admirables conversions
» que procurent les nouveaux apôtres de l'in-
» crédulité ! La société entière n'a-t-elle pas
» de grandes obligations à ces maîtres célè-
» bres, à ces graves & sages philosophes, qui
» enseignent par principe le libertinage & le
» vice ? L'usage qu'ils font de leurs talens,
» ne mérite-t-il pas les plus grands éloges ?
» N'ont-ils pas bien réussi à prouver au monde,
» que c'est uniquement l'amour de la vérité,
» & le zèle du bien public qui les fait par-
» ler ? — Ah ! malheur à ceux qui seroient
» assez aveugles, pour ne pas reconnoître à
» des traits si frappans, le caractère des faux